

Ma tente rétrécit.

Depuis quelque temps déjà, il me semblait que l'espace se rétrécissait sérieusement dans ma tente 2 places Puéchua, achetée chez Pécathlon, sous licence chinoise et fabriquée par des enfants pakistanais exploités et ayant une espérance de vie négligeable. Bref, à chaque montage de la toile, je me trouvais toujours plus à l'étroit. Je ne pouvais maintenant plus y poser mon matelas gonflable, qui dépassait carrément en longueur et je n'avais même plus le loisir de placer mes sacs, casques ou autres objets. J'étais toujours fort surpris. Vus de l'extérieur, la toile de tente et le double-toit semblaient identiques à ce qu'ils étaient lors de l'achat. Muni d'un mètre de couturière, j'avais plusieurs fois pris les mesures. Effectivement, la tente restait tout à fait semblable à l'extérieur, mais l'espace se réduisait drastiquement à l'intérieur ! Comment était-ce possible ?

Cette fois-ci, ce fut le comble ! Non seulement le matelas pneumatique ne rentrait plus du tout, mais il me fallait me contorsionner pour tenter de pénétrer dans la guitoune. Et plus moyen d'y entreposer quoi que ce soit ! Ah non, ça ne pouvait plus durer ! Dès mon retour, j'irai chez Pécathlon pour leur exposer le problème. J'en avais déjà parlé aux potes, mais pas un ne savait de quoi il retournait. Certains avaient connu des déchirures de la toile, d'autres des piquets qui cassaient, d'autres encore des moisissures ou des brûlures. Mais personne n'avait eu de tente qui rétrécissait (et surtout **QUE** de l'intérieur) ! Ah, ils allaient m'entendre chez Pécathlon !

Alors que je bougonnais sur ma déconvenue, un gars gara sa bécane à côté. Il planta sa toile de tente : c'était exactement la même que la mienne.

« T'es pas emmerdé avec ta tente ? » lui demandais-je.

— Pas trop et toi ? »

Je lui expliquais que l'intérieur de ma tente rétrécissait inexorablement.

« T'as pas d'pot ! La mienne, au contraire, grandit tout le temps ! »

— Tu veux rire ? »

— Ben non, je vais te faire visiter. »

À quatre pattes, il entra dans sa tente. Je le suivis. Une fois à l'intérieur, quelle ne fut pas ma surprise de me trouver dans une toile de tente immense !! On pouvait se tenir debout et j'estimais le plafond à au moins trois bons mètres. L'espace se divisait en plusieurs pièces.

« Incroyable ! J'ai jamais vu ça ! »

— Et t'as encore rien vu : chaque pièce de la tente est meublée. » dit-il en poussant une porte en toile. « Là, c'est la cuisine équipée : frigo américain, four, plaques à induction avec hotte, plan de travail et larges rangements. »

Je n'en revenais pas ! Ce qui m'étonna le plus fut la qualité des accessoires : pas de la gnognotte !

La visite continua, nous déambulions de pièce en pièce. Là une chambre à coucher avec lit à baldaquin, là un salon avec bibliothèque, là encore un baisodrome avec lumières tamisées et dessus de lit en peau de panthère.

« Ah ! Une nouvelle pièce. À chaque fois que je plante, une nouvelle pièce s'est ajoutée aux autres, et toujours meublée. Ah ! Aujourd'hui, c'est un pressing avec un lave-linge, un sèche-linge et la table de repassage : pratique quand on fait une concentre sous la flotte ! C'est vrai que ça me manquait, on s'habitue vite à son petit confort. »

Nous terminions la visite de la tente deux places Puéchua fabriquée par des gamins du Bangladesh. Dans le bar-fumoir, mon hôte me servit un excellent bourbon de quinze ans d'âge.

« Les boissons étaient déjà dans le meuble. »

En revenant vers la sortie, nous longeâmes un couloir au fond duquel un escalier en chêne montait jusqu'au plafond.

« Un jour ou l'autre y'aura un étage. Pour le moment y'a qu'l'escalier.

Je sortis de la tente deux places Puéchua fabriquée par des gosses au Timor oriental. La nuit venue, je me couchai en chien de fusil, le duvet à même le sol dans ma tente Puéchua deux places fabriquée par des mômes au Yémen, tentant de trouver un peu de sommeil.

Le lendemain, mon voisin de camping replia sa tente (comme si de rien n'était) et la fixa sur son porte-bagages. Nous nous saluâmes pour le départ.

— Quand je pense à ma tente qui rétrécit, le monde est mal fait, quand même ! »

— Ben moi, je ne suis pas non plus totalement satisfait de ma tente, même si elle s'agrandit. »

— Qu'es'tu lui reproches ?

— Je ne sais jamais quelle nouvelle pièce je vais trouver ! Je trouve ça un peu trop stressant ! »

— Alors pourquoi t'achètes pas une nouvelle tente ? Une Puéchua trois places de chez Pécathlon ! »

Jacquou